

se mirent à circuler, surtout entre les personnes, dites du monde ; comme pour payer en ingratitude la généreuse hospitalité des châtelaines. On entendait :

— Ah ! ma chère, que dites-vous ? Il est plus clair que le jour que c'est la mère qui a fait ce mariage ; la petite n'y tenait pas ; elle est si jeune et si étourdie ! A présent elle se repent, mais, comme toujours, trop tard.

— Il paraît que cette fillette à la mine si douce avait une inclination ; cela explique le mariage précipité ; on laisse circuler ses demoiselles comme elle veulent, à la manière anglaise, dit-on, et puis un beau matin on apprend qu'elles ont laissé leur cœur en route, et on prend le précepteur du fils pour éviter une alliance plus désastreuse encore.

— C'est bizarre, mon ami, une mariée qui se trouve mal en dansant ... on pourrait bien en augurer que le cœur n'est pas très-content.

— Pauvre petite, disaient d'autres, on l'a sacrifiée ; on le voyait assez toute la journée ; elle était pâle comme une morte.

— Au dîner elle n'a rien mangé, et j'ai vu des larmes dans ses yeux.

— Comment, vous l'avez vue pleurer ?

— Au moins j'ai vu ses yeux humides.

— Monsieur Arroy l'a vue pleurer...

Le propos alla grossissant, comme le secret de la Fontaine, et, quelques heures après, les bons Argenténaïses rentrés chez eux ne parlaient que du désespoir d'Annonciade qu'on avait mariée par force.

Et ceux dont on s'entretenait si indignement s'adoraient l'un et l'autre, quoique séparés du bonheur.

(A suivre.)

Avez-vous acheté la LITTÉRATURE AU CANADA EN 1890. Broché 50 cts, Relié 60 cts.
Franc de port.

Avez-vous lu les HOMONYMES SIMPLES ?